

■ Observations récentes de *Libellula fulva* dans le département du Puy-de-Dôme

(Odonata : Libellulidae)

Jean-Philippe BARBARIN*, Emmanuel BOITIER** & Francis BRONNEC***

* Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny, 12 place des Écoles, F-63160 BILLOM <jpbarbarin@shnao.net>

** Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny, Reignat, F-63320 MONTAIGUT-LE-BLANC <eboitier@shnao.net>

*** Chemin du Ruisseau, F-63800 LA ROCHE-NOIRE <fbronnec@aol.com>

Distribution et statut

Libellula fulva Müller, 1764 est une libellule eurosibérienne à expansion méditerranéenne (SAINT-QUENTIN, 1960 *in* DOMMANGET, 1987). STERNBERG (1998) considère, plus précisément, et plus justement, qu'il s'agit d'une espèce ponto-caspienne. Elle présente une répartition discontinue, depuis la France et le sud de la Grande-Bretagne jusqu'en Europe centrale et l'ouest de la Russie, et est absente ou rare dans les îles méditerranéennes (ASKEW, 1988). En France, il s'agit d'une espèce peu fréquente qui évite les reliefs, étant absente ou rare en altitude mais potentiellement répandue sur l'ensemble du territoire (carte 67 *in* DOMMANGET, 1994 ; WENDLER & NÜSS, 1997).

En région Auvergne, l'altitude moyenne d'un grand nombre de régions naturelles lui est rédhibitoire, près de la moitié de la surface régionale étant située au-dessus de 700 m d'altitude. En conséquence, *L. fulva* y est une espèce rare et localisée, à l'exception, semble-t-il du département de l'Allier, le plus septentrional de la région, qui ne connaît l'étage montagnard que de manière anecdotique. Ainsi elle n'est connue que d'un seul site en Haute-Loire (sur la commune d'Espalem) et reste inconnue dans le Cantal, à notre connaissance. Cette rareté a justifié l'inscription de l'espèce en Liste rouge des Odonates d'Auvergne, dans la catégorie « *Rare ou sensible (peu courante, à surveiller)* », liste validée en 2004 par les instances régionales. Notons que dans sa proposition de Liste rouge des espèces menacées, FRANCEZ (1991) lui avait déjà attribué un statut semblable : « *espèces localisées dans le département, à populations peu abondantes, non inscrites sur la liste nationale* ».

Nous proposons ici de relater des observations récentes réalisées dans le Puy-de-Dôme, après avoir rappelé brièvement les observations historiques de l'espèce dans le département.

Historique des observations dans le Puy-de-Dôme

EUSÉBIO (1924) est le premier à signaler l'espèce dans le département. Il mentionne sa présence au *lac de la Cassière* et au *lac d'Aydat* (commune d'Aydat). Dans un second travail publié deux ans plus tard, cet auteur reprend ces deux dernières localités sans en ajouter de nouvelles (EUSÉBIO, 1926). Dans les années soixante, AGUESSE (1964) ne mentionne pas l'espèce dans sa synthèse concernant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Corrèze. Vingt ans plus tard, BRUGIÈRE (1986) signale l'espèce dans une unique station, à l'*étang de Riols* à Marsac-en-Livradois. Enfin, dans son *Atlas de répartition des Libellules du Puy-de-Dôme*, FRANCEZ (1991) considère cette espèce comme très rare et ne cite que l'observation de BRUGIÈRE (*ibid.*). Il semble donc que la station de l'*étang de Riols* soit la dernière station ayant fait l'objet d'une citation publiée dans le département.

Les observations récentes

10 L'un d'entre-nous (FB) a récemment observé l'espèce sur deux sites de moyenne altitude, ce qui est peu habituel dans notre pays : à l'*étang de la Vézolle*, à Mazaye, et au *lac d'Aydat*. Dans les deux cas, seul un mâle au comportement territorial a pu être observé. L'*étang de la Vézolle*, situé à 795 m d'altitude, est un étang piscicole présentant de grandes cariçaies. Il abrite des Odonates se trouvant habituellement dans les tourbières, comme *Somatochlora metallica* (Van der Linden, 1825) et *Coenagrion hastulatum* (Charpentier, 1825). Il est donc étonnant que *Libellula fulva* ait pu y être observée car il s'agit d'une espèce de plaine, comme nous l'avons souligné. De plus, la reproduction semble probable au vu de l'éloignement d'autres sites *a priori* favorables et, surtout, de la présence constatée à trois reprises sur le site début juillet 2004. Le *lac d'Aydat* est encore plus élevé en altitude (837 m). Un seul individu a été observé le long de la digue à deux reprises fin juin 2005, sur des hautes tiges de *Carex*, soit plus de 80 ans après les observations d'Eusébio ! Rien ne permet d'attester ici d'une reproduction locale.

Durant la saison 2005 également, nous avons réalisé plusieurs observations de l'espèce sur le site de *la Molière*, commune de Glaine-Montaigut (alt. 345 m). Les 26 mai et 1^{er} juin, JPB observe un unique mâle, qui présente un comportement territorial, sur les étangs les plus forestiers, annexes de l'étang principal. Des recherches dans les zones périphériques ne permettent pas de découvrir des individus mâles et/

ou femelles en période de maturation. Entre-temps, et sans aucune concertation, EB observe également un unique mâle territorial le 27 mai, mais cette fois-ci au bord de l'étang principal. Renseignements pris, il s'avère que l'espèce avait déjà été observée sur le site en 1998 (F. Touzet, *comm. pers.*).

Discussion

Cette espèce typique du début de l'été (apparition des imagos à la mi-mai et pic de présence entre fin juin et début juillet) présente une période d'émergence relativement réduite. Sa courte période de vol ainsi que ses mœurs discrètes font qu'elle reste relativement difficile à observer. Il s'agit d'une espèce particulièrement exigeante quant à la qualité des biotopes. On signale dans la littérature que l'habitat typique de cette espèce correspond à des étangs bien végétalisés (WENDLER & NÜSS, 1997). DOMMANGET (1987) signale également qu'elle affectionne particulièrement les biotopes stagnants ayant une alimentation régulière (ruisseaux ou ruisselets). Ainsi un réseau de plusieurs mares ou étangs bien végétalisés, régulièrement alimentés et reliés entre-eux par des écoulements semble favorable. Le site de *la Molière* est particulièrement intéressant car il réunit ces différentes caractéristiques. Il reste difficile toutefois d'y certifier l'autochtonie de l'espèce car les observations restent trop éparses, sans preuve formelle de reproduction ou de développement. Un suivi y serait sans doute intéressant à mettre en place. □

Références bibliographiques

- AGUESSE P. (1964). Notes sur l'écologie et la répartition des Odonates du Massif central. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **69** : 223-232.
- ASKEW R.R. (1988). *The dragonflies of Europe*. Harley Books edit., Colchester, 291 p.
- DOMMANGET J.-L. (coord.) (1997). *Atlas préliminaire des Odonates de France*. MNHN & SFO édit., Paris, 92 p.
- EUSÉBIO A. (1924). Contribution à la faune des Libellulidés d'Auvergne. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne*, **5** : 20-22.
- EUSÉBIO A. (1926). Les Libellulidés. Faune de l'Auvergne. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne*, **10** : 29-48.
- WENDLER A. & NÜSS J.H. (1994). *Guide d'identification des Libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale*. SFO édit., 129 p.
- BRUGIÈRE D. (1986). Observations sur les Odonates du Massif central. *Revue scientifique du Bourbonnais*, **1986** : 42-57.

DOMMANGET J.-L. (1994). *Atlas préliminaire des Odonates de France*. MNHN et SFO édit., Paris, 92 p.

DOMMANGET J.-L. (1987). *Étude faunistique et bibliographique des Odonates de France*. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris, 283 p.

FRANCEZ A.-J. (1991). Atlas de répartition des Libellules du Puy-de-Dôme. *Revue des Sciences naturelles d'Auvergne*, **56** : 29-47.

STERNBERG K. (1998). Die postglaziale Besiedlung Mitteleuropas durch Libellen, mit besonderer Berücksichtigung Südwestdeutschlands (Insecta, Odonata). The postglacial colonization of Central Europe by dragonflies, with special reference to southwestern Germany (Insecta, Odonata). *Journal of Biogeography*, **25**: 319-337.

•••

▼ *Libellula fulva* ♂

26 mai 2005, le Moulin-de-Vert à Cartigny (Suisse)

